

Tchad : 1.338 élèves réfugiés dont plus de 1.200 Soudanais prennent part au baccalauréat 2017



Figure Une élève réfugiée soudanaise, Zahara, dans la salle d'examen. Pour elle, l'éducation permet de sortir de l'obscurantisme. Photo UNHCR/I Diane

Hadjer-Hadid, 17 Juillet 2017 (UNHCR) – A l'instar de plus de 71.000 lycéens tchadiens, 1 338 jeunes réfugiés dont 58% de filles (770) ont débuté ce lundi 17 juillet 2017 les épreuves écrites du baccalauréat session de Juillet 2017. Cette année, cet examen national est marqué par l'ouverture de deux nouveaux centres dans la sous-préfecture d'Hadjer-Hadid, dans le département d'Assoungba, dans l'est du Tchad.

Ces centres accueillent 788 lycéens dont 682 réfugiés soudanais et 106 Tchadiens venant de la ville d'Adré, chef-lieu du département.



Le Représentant par intérim du HCR remettant les feuilles de la première épreuve au responsable du centre d'examen tandis que le Préfet son enveloppe, bien scellée. Photo UNHCR/I Diane

Le lancement du baccalauréat dans ces nouveaux centres a été marqué par la présence du Représentant par intérim de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, Edward O'Dwyer, aux côtés du préfet du département, Ismael Gnamouta Djorbo, et d'un responsable du Bureau américain pour la Population, les réfugiés et les migrations (BPRM), Mbaitar Betoudji.

Après leur avoir adressé des mots d'encouragement, le préfet et le représentant du HCR ont procédé à l'ouverture solennelle des enveloppes contenant la première épreuve marquant ainsi le début de l'examen.

Edward O'Dwyer a remercié « le gouvernement et le peuple tchadien pour l'accueil accordé aux réfugiés depuis plus d'une décennie et pour les démarches entreprises en faveur de l'inclusion socio-économique, qui commence par l'éducation ».



La présence majoritaire des filles a été saluée comme un signe de promotion de la gence féminine par le Préfet. Photo UNHCR/I Diane

Après s'être félicité de la présence majoritaire des filles parmi les candidats, le préfet s'est dit confiant que « 99% de ces élèves obtiendront le baccalauréat cette année ». Ismael Gnamouta Djorbo a ensuite « salué les efforts consentis pour la tenue des examens à Hadjer Hadid »

soulageant ainsi les souffrances et le périple que constituait pour les candidats de la zone le fait de se rendre à Abéché, à plus de 170 km pour certains, les années précédentes. « Dans la vie, il n'y a rien de plus noble que de venir en aide à un être

humain qui est en difficulté. C'est ce que vous faites, les humanitaires » a-t-il déclaré s'adressant au Représentant du HCR et sa délégation.



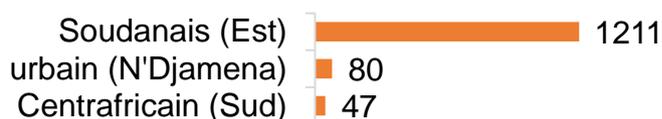
Une salle du centre d'examen de Goz Beida où 140 élèves réfugiés des camps de Djabal (situé à moins d'1 Km) et Goz-Amir (situé à 55 Km) passent le BAC. Photo UNHCR/ A Bayo

« Vous et nous sommes une famille, le Soudan et le Tchad » a lancé M. Djorbo a l'endroit des élèves réfugiés.

Il faut dire que la tenue du baccalauréat à Hadjer Hadid est l'aboutissement d'une initiative conjointe entre le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche

scientifique à travers l'Office national des examens et concours du supérieur (ONECS) et la Représentation du HCR au Tchad.

Candidats par groupe de population



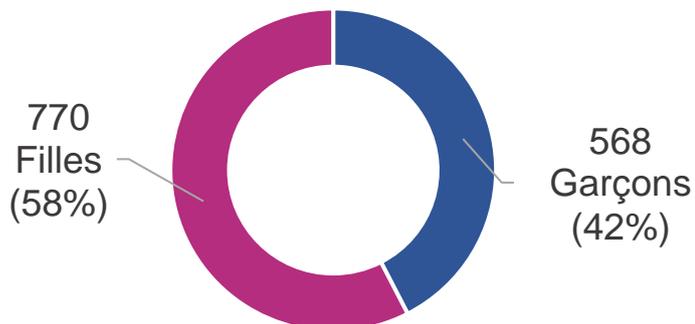
La Baccalauréat à Hadjer-Hadid est aussi une complexe opération logistique et administrative mise en place par le HCR et ses partenaires pour la participation effective de tous les candidats. Les activités vont du transport des élèves à leur

hébergement pour ceux qui viennent des camps de Gaga et Farchana et de la ville d'Adré, en passant par leur restauration, leur prise en charge médicale ainsi que leur préparation et accompagnement dans les salles de classes.

Des dispositifs similaires ont été mis en place à Goz Beida, à Biltine et Amdjarass pour les autres 529 candidats au BAC venant des autres camps de réfugiés de l'est du Tchad.

Dans le sud et dans la capitale, N'Djamena, où les enfants réfugiés sont intégrés le système éducatif tchadien dès leur arrivée, leur participation aux examens nationaux (Brevet d'étude fondamentale et le BAC) est devenue une routine.

Candidats par sexe



Dans l'ensemble du pays, il a été enregistré un taux de réussite de 19,05% et 30,64% chez les réfugiés, respectivement en 2015 et en 2016.

C'est un motif d'encouragement pour le HCR et ses

partenaires qui mettent un accent particulier sur l'éducation des enfants réfugiés, avec le soutien des partenaires financiers comme BPRM ou Educate A Child.

Avec des chiffres croissants d'inscription, le HCR et ses partenaires souhaite voir davantage d'élèves réfugiés accéder à l'éducation tertiaire (universités, grandes écoles...).

Aussi, l'Agence salue les initiatives allant dans ce sens à l'image des bourses DAFI (du gouvernement allemand) qui permettent à plus de 90 jeunes réfugiés de suivre des études dans les universités tchadiennes ou encore des accords qui leur permettent d'étudier aux mêmes conditions que les jeunes tchadiens.

Selon le rapport à mi-parcours de l'année scolaire 2016/2017, au total 86.961 enfants réfugiés étaient inscrits dans les établissements scolaires.